



□ Pont du Carousel - 75001  
Paris

## 1er mai 1995 : Brahim Bouarram assassiné à Paris par des militants du Front national



L'assassinat du Marocain Brahim Bouarram, jeté en 1995 dans la Seine par des skinheads qui participaient au cortège du 1er Mai du Front national (FN), est "une tâche indélébile dans l'âme de Paris", a déclaré vendredi le maire de la ville, Bertrand Delanoë. Au cours de la cérémonie de commémoration du 14ème anniversaire de la disparition de Brahim Bouarram, qui s'est déroulée pour la première fois en présence de son fils Said, âgé aujourd'hui de 23 ans.

M. Delanoë a indiqué qu'en rendant chaque année hommage à Bouarram, la ville de Paris s'engage fermement pour la solidarité, la liberté et pour le respect de chacun, ainsi que contre toute discrimination.

"Ce premier mai 1995, des gens animés par une idéologie abjecte ont tué un homme parce qu'il était arabe, là à Paris, dans cette Seine, un lieu de partage, de beauté et de fraternité", a-t-il déploré, rappelant que la plaque commémorative qu'il avait élevée à la mémoire du défunt est un signe de l'engagement de Paris

et de ses habitants contre le racisme, la discrimination, pour la liberté et la citoyenneté dans l'égalité des droits.

Plusieurs représentants d'associations ont condamné, à leur tour, la discrimination, sous toutes ses formes, dont sont victimes particulièrement les populations issues de l'immigration, s'élevant contre la montée des extrémismes et de l'idéologie de la haine, du racisme et de l'intolérance. Ce crime doit nous rappeler tragiquement que les propos précèdent toujours le passage à l'acte, que les mots, les discours de haine d'exclusion, peuvent conduire à l'irréparable. Brahim Bouarram, Ibrahim Ali, Imed Bouhoud, Ilan Halimi et bien d'autres, ont payé de leur vie la libération de la parole raciste.

Derrière une banderole sur laquelle on pouvait lire: "Pour que la mémoire de Brahim Bouarram et de toutes les victimes des actes racistes reste vivante", les manifestants se sont rendus sur le lieu même duquel Bouarram a été jeté à la Seine, où ils ont observé une minute de silence.